

À LA DECOUVERTE DE VOTRE EQUIPE :

Stephen BRUN

Photo CO - Josselin CLAIR



**De retour à Cholet Basket,
Stephen Brun se confie**

Le joueur de 35 ans se veut ambitieux et vise le top 8 pour la saison prochaine en Pro A.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest — Jeudi 27 août 2015



« Bizarre d'être joueur pro ici »

Recruté par Cholet Basket cet été, l'ancien international français Stephen Brun, 35 ans, ne débarque pas en terre inconnue, lui qui était un espoir du club il y a quinze ans. Un retour forcément spécial.

Recueilli par Fabien BURGAUD
fabien.burgaud@courrier-ouest.com

Comment s'est fait votre recrutement à Cholet Basket ?
Stephen Brun : « J'ouvre ma boîte mail et mon agent me dit : « il y a un contrat et il faut que tu le signes sous 48h » (rires). Je lui ai dit qu'il fallait que je parle au coach pour m'engager dans un projet. Donc j'ai appelé Laurent Buffard, savoir ce qu'il voulait faire, son retour sur les 2 dernières saisons. On a discuté de ses attentes et après quelques échanges, on a pu trouver un accord. Aujourd'hui je suis très heureux d'être choletais. »

Ce n'est pas un transfert comme les autres pour vous. Vous revenez à CB alors que vous étiez au club, en Espoirs en 2000.

« C'est clair. J'ai fait trois ans ici. Je n'avais jamais été professionnel, toujours au bout du banc. Ça fait bizarre d'être dans le vestiaire des pros, et y être comme joueur pro. Et c'est ce que me disent tous les gens, puisque ce sont encore les mêmes têtes que l'on croise : me voir en tant qu'homme parce qu'avant j'étais un gamin. La bonne surprise c'est qu'avec tous les clubs que j'ai faits auparavant (NDLR : Gravelines, Brest, Nancy, Nanterre, Boulogne, etc.), les infrastructures ici sont clairement dans le haut du tableau.

« Un peu le Madison Square Garden de Pro A »

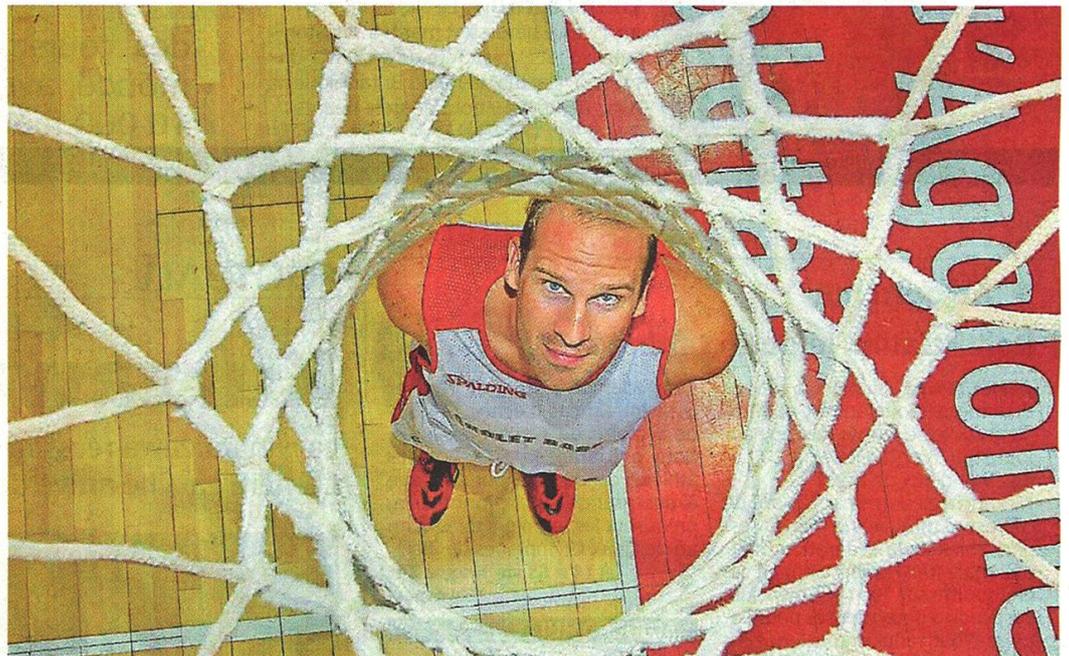
La salle est peut être vieillotte mais elle est ce qu'elle est. Je dis que c'est un peu le Madison Square Garden de la Pro A. Bon les Limougeauds ne vont pas être contents (rires) mais quand tu entres à la Meilleraie tu sens qu'il y a un passif. »

Cholet sort justement de deux saisons difficiles. L'attente ne sera-t-elle pas trop forte cette année ?

« On a un public de connaisseurs qui a un peu souffert. L'objectif est de donner du plaisir aux supporters. Ils sont forcément frustrés car ils ont connu de grandes choses ici, de grands joueurs. Donc on va tout faire pour faire se rapprocher les joueurs et le public. »

Quel est l'objectif au classement de Cholet en Pro A ?

« Le top 5 est difficile, il y a beaucoup d'équipes. Dans l'idéal, faire la Leaders Cup, être dans les 8 premiers à la fin de la phase aller. C'est un titre à aller chercher qui peut être



Cholet, salle de la Meilleraie, 25 août 2015. Passionné de basket même sur son temps libre, Stephen Brun avoue « regarder tous les matchs, connaître tous les joueurs et les statistiques jusqu'en Nationale 1 ». Photo CO - Étienne LIZAMBARD

valorisant. Ensuite il faut tout faire pour ramener un tour de play-offs à la Meilleraie. Il faut que ce soit notre objectif principal. »

Qu'êtes-vous venu chercher à CB ?

« J'ai beaucoup moins d'attentes que par le passé. Je suis plutôt dans une dynamique de résultats d'équipe surtout après une année où j'ai peu gagné (NDLR : Boulogne a terminé dernier de Pro A avec 9 victoires en 34 matchs). Moi qui suis un compétiteur et ai horreur de perdre, je l'ai très mal vécu de perdre.

J'ai envie de retrouver du plaisir, gagner des matchs, apporter mon expérience. Après je ne serai pas exemplaire, je ne l'ai jamais été, je suis un joueur de caractère. Je suis capable de pousser des coups de gueule. »

Qu'est ce que l'entraîneur Laurent Buffard vous a vendu comme projet ? Du temps de jeu assuré ?

« Il ne m'a rien vendu de spécial, je n'étais rien venu acheter. Il m'a expliqué que je serai en poste 4, comme toute ma carrière, en rotation avec Qyntel Woods. J'ai passé l'âge de parler de minutes sur le terrain. Je sais ce que je peux apporter, je connais mes qualités et mes défauts. Il y aura des matchs où il aura plus besoin de moi que dans d'autres.

On n'a pas parlé de rôle précis. Je suis un joueur lambda. Ce n'est pas parce que je m'appelle Stephen Brun ou que j'ai 35 ans que je vais avoir un statut particulier, même si j'ai de l'expérience et des titres (NDLR : champion de Pro A avec Nancy en

2011 et Nanterre en 2013). Si tu es bon tu vas sur le terrain et si tu ne l'es pas, tu restes sur le banc, c'est comme ça que ça marche. »

Vous avez connu beaucoup de préparations dans votre carrière. Comment sentez-vous ce groupe ?

« C'est difficile, il est encore tôt mais je suis plutôt positif. Les étrangers ont un certain vécu en Europe et sont ouverts à la discussion et aux autres. Ce qui est plus difficile pour un rookie qui quitte son pays et se renferme sur lui-même. Il faut que l'on apprenne à évoluer ensemble. J'ai hâte de jouer en tout cas car il y a de la qualité dans ce groupe. »

« Evaluer le physique et l'état d'esprit »

Après trois semaines de préparation, Cholet Basket retrouve ce soir les parquets à l'occasion d'un match amical contre Poitiers (Pro B) à Montaigu (Vendée). « Les matchs amicaux ne veulent souvent rien dire que l'on gagne ou l'on perde, avance l'entraîneur Laurent Buffard. Mais il sera important de prendre du plaisir, de montrer ce que l'on fait à l'entraînement. »

À la tête d'une équipe remaniée durant l'été, le coach choletais veut avant tout « évaluer le niveau physique, l'esprit collectif et les joueurs en situation de jeu ». L'objectif avoué est de travailler l'aspect défensif durant ces matchs. Même si de prime abord, une opposition contre une équipe de Pro B peut interroger. « On commence par Poitiers, après ce sera Nantes, mais aujourd'hui en Pro

B, ce sont des grosses équipes. C'est bien de commencer par ça avant d'attaquer la Pro A et des clubs engagés en Coupe d'Europe », explique Laurent Buffard avant de conclure : « Les joueurs ont besoin d'adversaires, de jouer et de s'évaluer. On veut savoir où on en est après la préparation. »

Match à 20h30 à Montaigu